

DOSSIER THEMATIQUE
UE 5 : Écritures théâtrales

LA COMEDIE GRECQUE

SOMMAIRE :

I- INTRODUCTION	3
II- CONTEXTE HISTORIQUE	4-5-6
II-1 - Contexte religieux	4
a)Dionysos	
II-2 – Évolution de la comédie	5-6
a)La comédie ancienne	
b)La comédie nouvelle	
III- QUELQUES AUTEURS DE COMEDIE GRECQUE.....	7-8
III-1- Aristophane	7
III-2 – Cratès	7
III-3 – Eupolis	8
IV- FONCTIONNEMENT DE LA COMEDIE GRECQUE	9-10-11
IV-1 - L'architecture d'un théâtre grec	9-10
IV-2 - Les costumes de la comédie grecque	11
IV-3 - Le déroulement d'une comédie grecque	11
V- EXTRAIT COMMENTE	12-13-14-15
VI- BIBLIOGRAPHIE / SITOGRAFIE	16

I- INTRODUCTION

Le théâtre dans le monde occidentale est né en Grèce, à la fin du 6e siècle avant J-C, mais la connaissance que nous en avons vient de la ville d'Athènes.

Cependant il faut savoir que le théâtre n'est absolument pas l'exclusivité d'Athènes et la plus part des cités grecque avaient leur théâtre en lieux et en pièces.

Il est né dans un contexte religieux lors de fêtes pour célébrer le dieu grec Dionysos, dieu du vin et de l'ivresse.

La comédie grecque avait pour but de nous montrer chez l'humain leur défauts diverses : le sot, l'égoïste, le gourmand, le sensuel, l'individu esclave de ses habitudes et de ses besoins, jouet de son humeur et du hasard... De sa nature, elle ne prêche pas, elle ne prétend à corriger personne; elle ne songe qu'à nous amuser du spectacle de nos travers et de nos sottises : elle vise parfois à donner quelques leçons de prudence humaine et enseigne l'art de la vie et sa morale du monde.

ETHYMOLOGIE :

Le mot « théâtre » vient du grec « theatron » et du latin « theatrum ».

Cela signifie « théâtre, lieu de représentation » et vient du verbe grec « theaomai » qui signifie « regarder, contempler ».

II- CONTEXTE HISTORIQUE

1) Contexte religieux

La comédie grecque a une origine religieuse liée au culte du Dieu Dionysos. Les représentations avaient lieu lors de fêtes organisées par l'État appelées les Grandes Dionysies. Elles réunissaient deux fois par an les citoyens autour d'un concours entre trois auteurs qui avaient été sélectionnés à l'avance. Ceux-ci font représenter plusieurs pièces chacun leur tour pendant trois jours. Le théâtre à cette époque est donc principalement religieux car chaque représentation se fait devant un autel dédié à Dionysos et réservé au chœur. La comédie a pour sujet principale la politique et la religion.

a) Dionysos

Dionysos est un demi-dieu ayant pour père Zeus et pour mère une mortelle nommée Sémélé.

Dionysos devient d'abord le dieu de la vigne, du vin et de l'ivresse. C'est aussi la raison pour laquelle il prend à Rome le nom de Bacchus qui veut dire « privé de raison ». Mais malgré cela il est aussi et surtout, le dieu du théâtre.

Dionysos est accompagné d'un cortège : le thiasos composé de femmes qu'on appelle les ménades (Bacchantes à Rome) et des hommes qu'on appelle les Satyres et une fois vieux les Silènes. Ce cortège est bruyant, turbulent, incontrôlé.

Les 3 genres théâtraux qui vont naître en Grèce tirent leur nom de Dionysos :

- La comédie (le chant du cômpos, le chant joyeux et licencieux du cortège de Dionysos)
- La tragédie (le chant du bouc qu'on sacrifie à Dionysos)
- Le drame satyrique (chant des satyres)

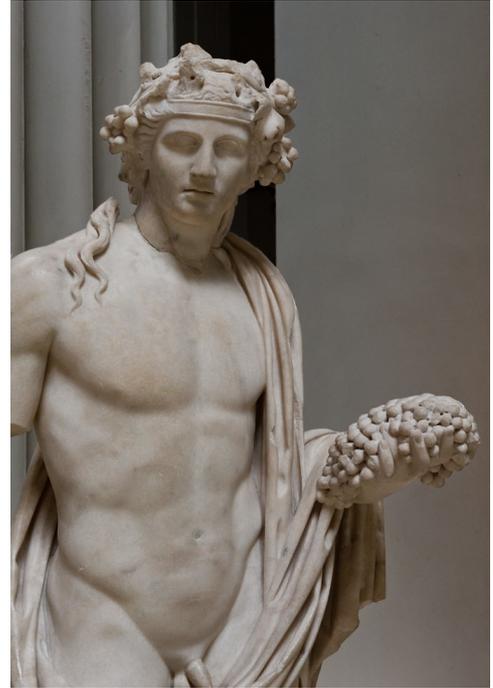
Les trois principaux genres théâtraux qui vont naître en Grèce sont liés au culte du dieu du théâtre et à Athènes. Sur le flanc sud de l'Acropole a été construit à l'époque classique, un grand théâtre consacré à Dionysos.

Dans ce théâtre avait lieu tout les ans les Grandes Dionysies qui duraient huit jours et qui réunissaient toute la grande société athénienne. Il s'agissait initialement de chants rituels, de danses et de sacrifices rituels résultant de représentations théâtrales. C'est là que furent créées les célèbres tragédies classiques d'Eschyle, Sophocle et Euripide.

Dionysos est donc omniprésent dans le monde théâtral.



Ruines du théâtre de Dionysos
Situé sur le flanc sud-est de l'Acropole d'Athènes



Statue de marbre représentant le Dieu Dionysos
Sculpture trouvée dans le Temple de Dionysos à
Cyrène en Libye.
Exposé au British Museum, Londres

2) Évolution de la comédie

a) La Comédie Ancienne

La Comédie Ancienne se caractérise par des intrigues évoquant la vie de la cité. Elle représente l'ensemble des comédies écrites entre le Ve siècle et le IVe siècle avant J-C. Beaucoup des comédies qu'il nous reste de cette époque sont celles de Aristophane. Elles étaient écrites en vers, avec des passages majoritairement parlés et quelques scènes chantées.

Les plus anciens auteurs connus sont Chionidès, vainqueur du premier concours comique en -486 et Magnès, éventuel auteur de 11 victoires, qui sont apparus deux générations avant Aristophane. Leurs représentations avaient lieu non sur le théâtre de Dionysos tel que nous le connaissons aujourd'hui, mais sans doute sur des gradins de bois appuyés sur le flanc de l'Acropole, à l'occasion des deux fêtes consacrées à Dionysos, les Lénéennes et les Grandes Dionysies.

La Comédie Ancienne est entraînée par une loi qui interdit les attaques contre les personnes au théâtre, c'est le début de la Comédie Moyenne.

Parmi les auteurs de cette période, on peut citer :

- Cratinos, l'un des rivaux d'Aristophane, il a remporté six victoires aux Dionysies et trois aux Lénéennes. De son œuvre, il a été conservé environs cinq cents fragments.
- Platon le Comique, il a composé une trentaine de comédies et est l'auteur d'une victoire aux Dionysies vers -414
- Eupolis, il a été l'ami d'Aristophane avant qu'il ne soit accusé de l'avoir plagié, ses quatorze pièces furent représentées à partir de -429 environ.

b) La Comédie Nouvelle

La Comédie Nouvelle commence dans la seconde moitié du IV^e siècle avant J-C. Elle prend pour cadre celui de la maison. L'intrigue occupe une place beaucoup plus importante que dans la Comédie Ancienne et devient également plus cohérente puisque les épisodes s'enchaînent de manière logique. Le rôle du chœur s'efface : il n'assure plus que de brefs intermèdes entre les « parties » qui composent la pièce. Les échanges entre les acteurs sont généralement parlés. Le grand thème de cette Comédie Nouvelle est celui de l'amour contrarié qui finit par triompher après beaucoup de rebondissements, les spectateurs pouvaient donc assister à l'apparition d'un jumeau inconnu, une reconnaissance d'enfants déposés, le retour d'un personnage qu'on croyait mort, bâtards s'avérant légitimes... Les personnages sont aussi très stéréotypés : le jeune premier est destiné à épouser la jeune première, l'esclave peut être filou ou au contraire malin, le soldat est en fait un fanfaron...

L'auteur le plus connu de cette période n'est autre que Ménandre, titulaire de huit victoires pour cent huit pièces.

Du fait de ses allusions à tel ou tel personnages et de ses intrigues liées à l'histoire de la cité, la Comédie Nouvelle devient d'avantage compréhensible pour ceux qui ne sont pas d'Athènes. Elle s'exporte donc à Rome où elle y sera adaptée sous le nom de *comedia palliata*.

III- QUELQUES AUTEURS DE COMEDIE GRECQUE

1) Aristophane

Aristophane est né à Athènes en 445 avant J.-C.

En 427 avant J.-C à dix-huit ans, il donne sa première comédie, aujourd'hui perdue, *les Convives*.

La plupart de ses pièces ont été publiées pendant la guerre du Péloponnèse, qui dura de 431 à 404, et elles sont marquées par l'actualité. Elles appartiennent à l'Ancienne Comédie.

Les deux dernières comédies conservées, *L'Assemblée des femmes* (392) et le *Ploutos* (388), postérieures à la guerre. Elle sont d'un genre différent et on les rattache à ce qu'on appelle parfois la « Moyenne Comédie ».

Aristophane meurt vers -380. Bien qu'Aristophane ait écrit 44 pièces, on ne possède pas l'intégralité de son œuvre dramatique, la plupart de ses comédies sont

connues seulement par des fragments ou sont perdues ; seules onze nous sont parvenues, parmi lesquelles on compte :

- *Les Acharniens* (425), l'auteur intervient dans la politique et combat le parti de la guerre
- *Les Cavaliers* (424), dans cette pièce il attaque ouvertement Cléon.
- *Les Nuées* (423) : il raille Socrate, qu'il représente comme un sophiste.
- *Les Guêpes* (422) : il tourne en dérision l'organisation des tribunaux athéniens et les manies des juges.
- *Les Oiseaux* (414) : il s'en prend aux utopies politiques et sociales.
- *Les Grenouilles* (405) : satire littéraire contre Euripide et la tragédie grecque en déclin.
- *L'Assemblée des femmes* (392) : il tourne en dérision l'utopie sociale et politique du pouvoir des femmes.

2) Cratès

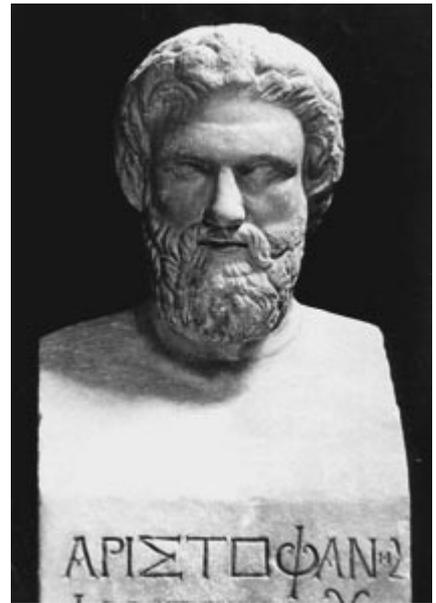
Cratès est un poète comique grec du IV^e siècle av. J.-C.

Selon Aristote, Cratès fut le premier auteur comique athénien à abandonner les attaques politiques et personnelles et à introduire des sujets généraux, des allégories philosophiques.

Le sujet et quelques fragments de sa comédie *Les Bêtes sauvages* nous sont connus. Dans cette pièce, les animaux parlent et conseillent aux hommes de ne plus les manger. Dans une autre scène, deux personnages dialoguent sur une vie où les esclaves ne seraient plus nécessaires parce que l'homme serait servi par des ustensiles devenus intelligents.

Nous connaissons les titres de quelques-unes de ses comédies, *les Voisins*, *Lamia*, *les Jeux*, etc...

Aristophane, qui parle de lui dans la parabase de ses *Chevaliers*, fait allusion à de nombreux échecs qu'il aurait subis dans les concours, en même temps qu'à une grande persévérance et à de louables efforts pour satisfaire le public d'Athènes.



Buste d'Aristophane exposé au Musée des offices à Florence

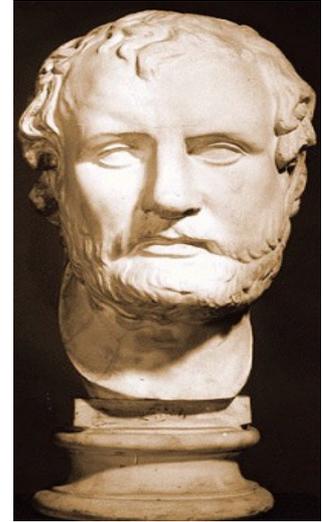
3) Eupolis

Considéré dans l'Antiquité comme l'un des plus grands poètes athéniens de la Comédie Ancienne, il est aussi un rival d'Aristophane. Eupolis est né à Athènes, il grandit durant la guerre du Péloponnèse entre Athènes et Sparte, et sa première pièce fut présentée en -429 environ.

On a conservé de son œuvre dix-neuf titres et plus de quatre cent soixante fragments. Parmi ses contemporains qui furent sa cible, on compte les démagogues Cléon et Hyperbolus. Dans sa dernière pièce, *Les Adulateurs*, il s'interroge : Comment rendre sa gloire à Athènes, sa patrie ?

Parmi ses œuvres, on peut compter :

- *Les Prospaltiens* (-429)
- *Les Hilotes* (-429)
- *Les Chèvres* (-423)
- *La Race d'Or* (-426)



VI- FONCTIONNEMENT DE LA COMEDIE GRECQUE

1) L'architecture d'un théâtre grec

Il existe dans la Grèce continentale au nord du Péloponnèse, le sanctuaire d'Epidaure qui est le sanctuaire du dieu de la médecine. Dans ce sanctuaire, on y a construit un théâtre qui est aujourd'hui le mieux conservé de tous les théâtres grecs.

Tout en bas, on y constate un espace circulaire, une scène ainsi que les gradins avec deux portes sur les côtés qui permettent d'accéder au théâtre.



Sanctuaire d'Asclépios et théâtre d'Epidaure

a) L'orchestra

L'orchestra est le lieu centrale d'un théâtre grec. C'est littéralement le lieu où l'on danse. C'est un espace circulaire d'une vingtaine de mètre de diamètre en terre battu et qui est au centre et au pied du théâtre. Cet espace est réservé au chœur (le chœur est groupe de quinze chanteurs qui s'installent dans l'orchestra et qui vont au fur et à mesure de la pièce intervenir pour commenter l'action). Le chœur exprime les réactions/interrogations du public, il chante et il pense.

Au centre se trouvait un petit autel consacré à Dionysos (le thumélé) sur lequel y était placée la statue du dieu et cela voulait dire que Dionysos allait assister lui aussi à l'ensemble des représentations.

Toute pièce de théâtre commençait par la mise en place de la statue du dieu sur l'autel.

b) Le theatron

Le theatron sont les gradins, l'endroit où les spectateurs s'installaient. Il est en demi-cercle et s'appuie toujours sur une élévation naturelle car les Grecs n'étaient pas capables de construire un monument qui tiendrait tout seul (seuls les Romains pouvaient le faire). Ils étaient obligés de s'adosser à une colline pour construire leur theatron.

Theatron renvoie au mot : « voir » puisque le théâtre a d'abord été perçu comme le lieu où l'on regardait un spectacle. Les gradins sont faits en pierre ce qui rendait la chose peu confortable. Ils sont répartis en différentes portions avec des escaliers qui permettent de gravir les gradins jusqu'au sommet et des couloirs pour pouvoir circuler entre eux.

Le théâtre est à ciel ouvert. On suppose que les représentations théâtrales ne pouvaient avoir lieu que la journée.

Les places réservées étaient nommées : la proédrie. C'est là que les personnages importants s'installaient pour la représentation.

Le théâtre étant adossé à la colline, on entrait par les parodoi.

c) Les parodoi

Les parodoi étaient les rangs d'accès en bas des gradins de chaque côté qui permettaient d'entrer dans l'espace théâtral.

À Epidaure on a conservé l'espace de porche, d'arche, qui délimitait l'accès au théâtre. Les parodoi laissaient entrer les spectateurs, le chœur, et les acteurs.

d) Le proskenion

Le proskenion est la scène, elle est petite et étroite.

Dans un théâtre grec, la scène ainsi car dans la tragédie grecque, il ne peut y avoir plus de trois acteurs en même temps sur la scène. Les scènes étaient construites en bois donc on ne les a pas conservés.

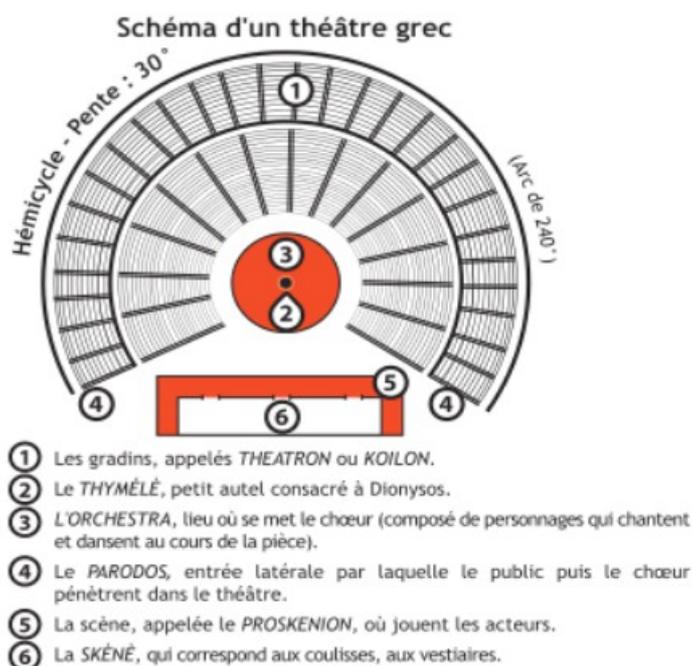
e) La skéné

Dans un théâtre grec, la skéné sont les coulisses.

Derrière le proskenion il y avait des baraquements fermés qui servaient aux acteurs de se changer pour jouer d'autres personnages. Malheureusement, ils n'ont pas été conservés.

Le théâtre d'Epidaure est également célèbre pour son acoustique

Il pouvait accueillir 14000 spectateurs tandis que celui d'Athènes, lui, pouvait accueillir 17000 spectateurs.



2) Les costumes d'une comédie grecque

Les acteurs de la comédie grecque devaient représenter des personnages parfois inhumains tels que les guêpes ou les nuages. Les acteurs utilisaient des masques, des costumes, portés par l'ensemble des acteurs masculins de la pièce.

Les costumes étaient souvent ridicules dans leur nature, et de ce fait, il y avait un contraste marqué avec les vêtements élaborés et graves enfilés par les acteurs dans la tragédie.

Dans les pièces de comédie grecque, les acteurs portaient des tenues de stockage du corps avec un rembourrage à la poitrine et l'estomac. Les acteurs hommes portaient des phallus en peluche avec des proportions exagérées dans le but de faire rire. Les femmes elles, portaient des chaussures à talons haut.



Les masques utilisés dans l'ancienne comédie grecque étaient grotesques dans leur nature et parfois ils parodiaient les caractéristiques des personnes du public. Typiquement, un masque de comédie représentait un personnage qui souriait à la différence des expressions plus graves se trouvant sur les masques de tragédie.

Les masques avaient pour but de désigner le genre de la personne, sa personnalité, ses émotions. Les masques étaient très grands avec des traits épais pour qu'ils soient repérables jusqu'en haut des gradins. Ils ont aussi été conçus pour amplifier la voix d'un acteur de sorte à ce que tous les spectateurs comprennent les dialogues. Le masque permet à l'acteur de changer d'identités avec facilité.

3) Le déroulement d'une comédie grecque

Dans une comédie grecque, l'intrigue est très relâchée et très souple. Les personnages sont des citoyens anonymes.

Une comédie se structure ainsi :

- Le prologue qui est une scène d'exposition.
- La parodos, l'entrée du chœur, il est turbulent, fait du bruit, chante, danse. Cela fait partie de la comédie. Il est guidé par le chef : le coryphée, il est le porte parole du chœur.
- L'agon qui est au sens propre le conflit entre le personnage principal et ses adversaires car la comédie repose sur cela.
- La parabase, elle vient interrompre la pièce. Le coryphée prend la parole au nom de l'auteur et s'adresse directement au public. Il commente l'actualité et donne son appréciation sur le public.
- Les différents actes
- L'exodos, la fin de la pièce, la sortie du chœur qui se fait comme leur entrée.

V- EXTRAIT COMMENTE

Ménandre, *Le Bourru* (316 av. J-C.)

C'est l'histoire d'un homme Cnémon qui est paysan. Celui-ci a une fille et refuse de la marier un homme, qui ne serait pas comme lui: c'est à dire un misanthrope. Cet homme est aussi fermé à la société, il déteste les gens et encore plus ceux de la ville, et accepte de parler uniquement à sa fille. Cependant, un homme de la ville: Sostrate va arriver et tomber amoureux de la jeune fille. C'est à partir de là, que celui-ci va tout faire pour changer Cnémon et avoir la main de sa fille.

Acte IV, Scène V

GORGAS, CNEMON et sa fille, SOSTRATE, MYRRHINE

CNEMON

Approchez-vous de ma couche,

Si je vous ai réunis, c'est en raison de dispositions

Concernant ma fille, dispositions que je voulais

Vous présenter à vous deux, Myrrhiné et Gorgias,

(Tout en justifiant le mode de vie) que j'ai choisi

Non, il n'est sans doute pas juste ni au pouvoir d'aucun de vous de me faire

Là-dessus changer d'avis, d'aucun de vous. Voilà un point que vous m'accorderez.

Mais il est une erreur sans doute que j'ai commise : seul entre tous, ai-je cru,

Je pouvais me suffire et n'avoir besoin de personne.

Maintenant que j'ai vu avec quelle soudaineté imprévisible la vie

Peut prendre fin, j'ai trouvé que j'avais tort de penser comme je le faisais alors.

On doit avoir, et avoir près de soi, quelqu'un prêt à porter secours, *en toute circonstance.*

Mais pour moi, par Héphaïstos – tant j'avais la tête à l'envers

Devant les façons de vivre que je voyais chez les gens, les calculs où

L'appât du gain les conduisait – il ne pouvait y avoir un seul homme pour vouloir du bien, ai-je cru,

A son prochain dans tout l'univers, absolument aucun.

Tel est

L'obstacle contre lequel je butais. Mais enfin, la preuve du contraire, il en est un qui vient de me la fournir aujourd'hui :

Gorgias, dont la conduite a été celle du plus noble cœur.

Car celui qui lui défendait l'accès de sa porte

Qui, en fait d'assistance, n'a pour lui jamais rien fait ni de près ni de loin,

Qui ne lui souhaitait pas le bonjour, ni ne lui parlait aimablement, il lui a sauvé la vie malgré tout.

Ce qu'un autre aurait dit justement : « Tu ne me défends d'approcher ?

Je n'approche pas. Tu ne nous a été d'aucune aide ?

Je ne le serai pas davantage pour toi aujourd'hui » ...

(Gorgias fait un geste de protestation) Qu'y a-t-il, mon garçon ? Que je

Meure maintenant, et je crois que ce sera de façon misérable vu l'état où je suis,

Ou que je survive, je t'adopte pour mon fils, et ce que je possède

Est tout entier à toi, considère-le bien. Ma fille que voici, je te la confie.

Songe au mari que tu dois lui donner. Car même à supposer que je recouvre une excellente santé, moi,

Pour ma part, je ne saurai lui en trouver un : pour me plaire, il n'y en aura jamais.

Aucun. Quant à moi, si je vis, laissez moi vivre comme je veux.

En moi lieu et place, tu peux agir toi-même : prends tout en main. Tu as du sens, grâce aux dieux.

Tu es le protecteur naturel de ta sœur. De mon bien,

Pour la doter, fais deux parts et prends-en une.

Avec d'autre, assure notre entretien, à moi et à ta mère.

Mais aide-moi à m'étendre, ma fille. A ce qui est nécessaire, quand on parle,

Il ne faut rien ajouter si l'on est un homme : c'est ma maxime. Pourtant, il y a encore une chose que tu dois savoir, petit.

En faveur de moi-même, je veux te dire seulement deux mots : deux mots en faveur de mon caractère.

Si l'on était comme moi, dans le monde, on ne verrait aucun tribunal

Fonctionner, on ne verrait pas les gens traînés dans les prisons,

Il n'y aurait pas de guerre ; avec le peu qu'il a, chacun vivrait content.

Mais sans doute cet état de chose vous plaît-il davantage. Eh bien ! Allez-y !

Vous ne l'aurez plus dans les jambes avec son caractère malcommode et bourru : fini le vieillard !

GORGIAS

Soit, j'accepte tout cela. Mais il nous faut ton aide pour le fiancé

Qu'au plus vite nous devons trouver pour la jeune fille, et ton accord.

CNEMON

Holà, toi ! Je t'ai déjà dit tout ce que je pensais. Ne m'ennuie plus au nom des dieux !

GORGIAS

C'est que quelqu'un désire te voir ...

CNEMON

Non, pas ça, au nom des dieux !

GORGIAS

Un prétendant ...

CNEMON

Rien de tout cela ne me regarde plus.

GORGIAS

Celui qui m'a aidé à te sauver.

CNEMON

Qui est-ce ?

GORGIAS

Le voici. *(A Sostrate) Avance-toi.*

CNEMON

Il est brûlé par le soleil. C'est un paysan ?

GORGIAS

Tout à fait, père.

Ce n'est pas un efféminé, ni le genre à ne rien faire et à se promener toute la journée.

Quant à sa famille elle est irréprochable. Allons ! Accepte !

CNEMON

Donne-la-lui. Fais ce *mariage* ; tu en as la charge.

Roulez-moi à la maison.

GORGIAS

(...)

(A Myrrhiné) Prends bien soin de lui. (La machine dérobe aux regards Cnémon, sa femme et sa fille.)

Dans cette scène, Cnémon est en présence de sa femme Myrrhiné, de sa fille et de Gorgias. Il dit qu'il se rend compte qu'il avait eu tort de vivre en ermite, car on doit avoir, et avoir près de soi, quelqu'un prêt à porter secours, en toute circonstance.

Gorgias, qu'il a si souvent mal reçu, au lieu de se venger, l'a sauvé. En conséquence, il le reconnaît pour fils et lui lègue la moitié de ses biens, la gestion de son domaine et lui demande de trouver un mari convenable pour sa fille. Gorgias accepte et demande à Cnémon son accord pour donner sa fille à Sostrate, qu'il fait passer pour un paysan aisé. Il dit que ce n'est pas un efféminé, un genre de personne à ne rien faire. Cnémon accepte alors.

Cette scène est en quelque sorte le dénouement de cette pièce. Le moment où le personnage principale se rend compte de son défaut et en tire une leçon, c'est d'ailleurs ce qu'il laisse comprendre lors de sa réplique : « Mais il est une erreur sans doute que j'ai commise : seul entre tous, ai-je cru, je pouvais me suffire et n'avoir besoin de personne. »

C'est d'ailleurs le but d'une comédie, elle rend compte du défaut, du vice des gens pour les amuser du spectacle de leurs travers et de leurs sottises : elle vise à donner quelques leçons de prudence humaine et enseigne une certaine morale. Le monologue de Cnémon au début de la scène est d'ailleurs très important dans cette leçon, il fait le bilan de sa mauvaise conduite avec les autres et de sa misanthropie qu'il décide maintenant de mettre de côté : « Vous ne l'aurez plus dans les jambes avec son caractère malcommode et bourru : fini le vieillard ! »

On assiste ensuite à un dialogue entre Cnémon et son fils Gorgias qui amène la résolution puisque Cnémon accepte de donner sa fille à Sostrate, chose dont il ne voulait pas entendre parler avant sa prise de conscience : « Donne-la-lui. Fais ce *mariage* ; tu en as la charge »

C'est donc une fin heureuse avec le problème centrale réglé.

VI- BIBLIOGRAPHIE – SITOGRAPHIE

I- SITOGRAPHIE

- PHILO LETTRE : <http://philo-lettres.fr/grec-ancien/litterature-grecque-chronologie/>
- UNIVERSALIS.FR : <https://www.universalis.fr/>
- TEAMDEMISE.COM : <https://www.teamdemise.com/84555816MeZrQN/>
- IMAGO MUNDI, Encyclopédie gratuite en ligne :
<http://www.cosmovisions.com/textComedie.htm>
- WIKIPEDIA : https://fr.wikipedia.org/wiki/Comédie_grecque_antique
<https://fr.wikipedia.org/wiki/Aristophane>
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Cratès_\(poète\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Cratès_(poète))
- ENCYCLOPEDIE LAROUSSE EN LIGNE : <https://www.larousse.fr/encyclopedie/>

II- BIBLIOGRAPHIE

- Théâtre*, Ménandre, édité par Le Livre de Poche, publié le 1e septembre 2000
- Cours magistrale de Culture Antique, première année à l'Université d'Artois d'Arras